A V E R T I S S E M E N T. v

proche étoit d'autant plus juste pour un Recueil de Voïages, que la matiere n'est pas abstraite, & qu'étant fort importante, dans leurs principes, ils ne pouvoient apporter trop de soin à la bien traiter. » Des principes? reprit M. le Chancelier; leur » en connoisséz-vous? & prenant la peine de chercher dans sa Bibliotheque, où j'avois l'honneur d'être avec lui, un Livre Anglois qu'il me dit de parcourir (3): » voïez, reprit-il encore, » comment leurs plus habiles gens s'emporent contre les Voïa- » geurs, & s'ils font attention que sans le secours des Voïages » ils seroient encore dans la barbarie qu'Horace reproche à leurs » Ancêtres (4); car nommez-moi quelque chose qu'ils ne doivent » point aux Etrangers. J'admirai le savoir universel de M. le Chan- » celier, à qui toutes les connoissances & routes les Langues pa- » roissoient familières.

Il y avoit long-tems que je cherchois l'occasion de publier ces deux traits: c'est un tribut bien léger d'une vive reconnoissance, pour le Protecteur déclaré de l'Histoire des Voïages.

Il est entré aussi dans le dessein de cet Avertissement, de faire deux remarques, dont il est surprenant que la premiere soit échappée aux Journalistes. Elle regarde la Description du cours de l'Amazone, dont j'ai fait honneur à M. d'Ulloa, parcequ'elle se trouve dans la Relation de son Voïage, & qu'il n'avertit pas lui-même d'où il l'a tirée. Mais le hasard aiant fait tomber entre mes mains le Journal que M. de la Condamine fit imprimer en Espagnol à Amsterdam, avant son retour à Paris (5), & trois ans avant la publication de celui de M. d'Ulloa (6), je me suis convaincu, par une exacte comparaison, que l'Officier Espagnol a pris sa Description, de l'Académicien François, ou mot à mot, ou déguisée avec art, en convertissant en degrés de latitude & de longitude, les distances & les rumb de vent, que M. de la Condamine ne fait qu'indiquer, ou qui se trouvent sur sa Carte. En effet, il n'étoit pas vraisemblable que M. d'Ulloa, qui n'a jamais fait le même Voïage, eût porté si loin la précision; au lieu que l'Académicien François, comme on le verra dans sa propre Relation, parcourut toutes ces Con-

(3) C'étoit un Ouvrage de Joseph Hall, un des plus illustres Prélats d'Angleterre au XVII^e Siecle. Il a été traduit en François, par Jacquemot, & publié à Geneve en 1628, sous ce titre: *Quo vadis? ou Censure des Voïages entrepris par les Seigneurs & Gentilshommes.*

(4) *Vifam Britannos Hospitibus seros.*

(5) En 1745, sous le titre de, Extracto del diario de Observaciones hechas en el viage de Quito al Para, por el Rio de las Amazonas &c. in-12. chez Catuffe.

(6) Il n'a paru qu'en 1748, à Madrid, sous le titre de, Relacion historica del viage à la America meridional.